

Histoires de cafés

Centres de vie, de fêtes, de rencontres, les cafés ont toujours tenu une grande place dans la vie d'un village.

Présents depuis " toujours " les 3 cafés de la commune n'ont pas menti à cette réputation et ont été lieux de rendez-vous, de ravitaillement, de jeux...

Le café Guérin à Senainville tenu par Jacqueline jusqu'en 1990 est une longue histoire de famille. En 1864, Etienne, son grand-père, succède à sa propre grand-mère Cordier. Il ne sera cédé qu'en 1926 à Léon le père de Jacqueline qui le lui transmettra en 1967.

A Coltainville, les propriétaires que nous avons pu identifier sont successivement Millochou puis Charreau puis Foucart en 1972 pour le café actuel, Mercier, Leroy-Le Gall puis Gouet en 1959 pour l'autre établissement.

Leurs activités ont varié en fonction des époques, de la population et des métiers exercés à ce moment là.

Entre les deux guerres et jusqu'en fin des années 50, l'agriculture très présente a recours à un apport extérieur de main d'œuvre, tâcherons bretons ou employés d'entreprises de battage.

Le café Guérin reçoit ces tâcherons de mars à août, au moins une dizaine par saison puis les entreprises de battage prennent le relais. Les artisans, charrons, maréchaux-ferrants, cordonniers et leurs clients viennent s'y désaltérer.



Un grand billard, des jeux de cartes et l'après-midi ou la soirée sont passés. Toutes les chasses, les fêtes de village, les commémorations s'y terminent.

La partie épicerie est très importante puisque les habitants sortent peu du village. On trouve le nécessaire pour la cuisine et la maison, y compris le beurre et le fromage mais pas de légumes, viande ou lait, les fermes produisant ce qui leur est nécessaire. Les denrées sont vendues au détail : on apporte son verre pour acheter la moutarde, sa bouteille pour avoir 1/5ème de rhum, on demande une tranche de beurre...

Entre les deux guerres, on peut aussi trouver le pétrole pour les lampes et l'essence en bidon de 5l, l'alcool à brûler pour les réchauds.

Chez Gouet et dès leur début, l'établissement fait pension, épicerie et bar.

L'épicerie fournit des denrées liquides en fûts, vin, cidre, vinaigre, huile... avec parfois quelques fâcheuses erreurs!!! On y trouve aussi le charbon pour se chauffer et des sabots

de bois. Ces activités ont décliné avec les années et les changements d'habitudes et le stock de sabots devenu totalement invendable a fini dans les flammes, brûlé par le propriétaire.



Chez Millochou et Charreau, à l'épicerie et au café viennent s'ajouter la vente de charbon, celle du mélange 2 temps et de l'essence ordinaire ainsi que du tabac.



Dans les années 60 à 80, les véhicules à moteur, la diminution progressive de la main d'œuvre agricole modifient profondément l'activité.

En 1968, le café Gouet ferme son épicerie et ouvre un restaurant pour la clientèle des ouvriers des entreprises de proximité ou ceux des chantiers de travaux publics (construction de l'autoroute). Des clients célèbres tels que Robert et Dominique Chapatte, les Haricots rouges, Garcimore, Alexis Gruss viennent s'y restaurer, ce qui provoque quelques émois dans la population.

En 1972, Mr et Mme Foucart, nouveaux propriétaires " héritent " des activités bar, tabac, épicerie, essence et gaz. Avec l'ouverture de Carrefour début des années 70, l'épicerie périclité et s'arrête de façon progressive pour ne pas pénaliser les personnes âgées. Deux salles de restaurant sont alors ouvertes et fréquentées à midi par la même clientèle de chantiers. Les paysans d'autres régions qui viennent s'approvisionner en paille ou la fanfare de Mainvilliers pour la saint-Lubin fournissent parfois plus de convives qu'il n'y a de places à table et certains mangent au bar. Dans le même temps, la distribution d'essence et de mélange cesse car peu compatible avec la restauration !

Comme chez Guérin ou Gouet, les associations locales telles que chasse, paroisse, fanfare, football, pompier, tennis de table se retrouvent au bar ou au restaurant pendant les week-end.

Pas d'activité de restauration chez " Guérin " La clientèle des tâcherons disparaît peu à peu dans les années 60. Les chasseurs, les jeunes et les fêtes permettent de continuer l'activité.

Le grand billard donne lieu à l'organisation par Claude Larue de concours mémorables.

Pour tous, la petite Saint-Jean, la Saint-Lubin, le 14 juillet, l'arbre de mai... autant d'occasions de faire la fête dans un établissement ou un autre.

Les jeunes peuvent satisfaire leur envie de jeu avec un grand billard de 2m50 à Senainville et un flipper plus tard. Un billard et un flipper aussi chez " Foucart " auxquels sont venus s'ajouter des baby-foot, un juke-box et des tapis de jeux de cartes bien sûr.

Personne ne compte ses heures et le rythme est soutenu.

Ouverture 7 jours sur 7 chez " Guérin " avec des horaires élastiques. Le client cogne à la fenêtre si le bar n'est pas ouvert assez tôt.

7 jours sur 7 chez " Gouet " puis fermeture le dimanche.

De 7h à 21h sauf le Lundi chez " Foucart".



Depuis 1990, Jacqueline a pris sa retraite et le café " Guérin " a fermé.

Les Foucart ont aussi pris leur retraite en 1986. Leur remplaçant est resté peu de temps. Le propriétaire suivant en a fait un restaurant puis une pizzeria puis a fermé.

Le café Gouet a été repris par Catherine en 1996. Elle a continué l'activité tabac précédemment exercée " chez Foucart " et récupérée en 1991 ainsi que le bar et le restaurant.

Les modes de restauration et les attentes des clients se modifiant, l'activité est devenue difficile. Elle a eu à subir un braquage, le seul heureusement dans la commune. Il a eu lieu le 13 janvier 2009 et s'est bien terminé grâce à la détermination de Mr Gouet et après quelques coups de feu tirés sur la façade. Catherine a cessé son activité fin août 2011.

Après plusieurs années d'inactivité, le bar du 50 rue de la République reprend vie et propose des boissons bien sûr mais aussi du tabac, des journaux, du pain, de l'épicerie ... et de plus une grande gamme des produits de la Française des jeux.

